

Tronc commun en seconde

Quelques rappels

1. *Il s'agit d'une brochure pour un "tronc commun"*

Il y aura dans ces classes des élèves faibles en mathématique. Ils doivent trouver un aliment à leur convenance ..., pouvoir prendre goût au "noyau", et ne pas être découragés par les "thèmes", ...

2. *Il faudra donc faire des choix*

— Choix sur les contenus : le noyau doit être TRES léger et les thèmes très facilement abordables.

— Choix sur les méthodes :

L'observation, l'induction sont à valoriser.

Il convient de donner le goût de la recherche plutôt qu'une vaine rigueur ou que des connaissances.

3. *Nous devons être attentifs aux autres disciplines* (sans en être les esclaves, d'autant que les sciences physiques vont connaître un enseignement profondément transformé).

Un espoir

Que notre brochure n'ira pas à l'encontre de nos intentions. Elle sera manquée si elle est difficile pour les élèves faibles, si elle veut faire passer pas mal de connaissances, si elle oublie les motivations ...

Peut-être faudrait-il s'imaginer que nos élèves ne sont pas tout à fait neufs, qu'ils arrivent parfois traumatisés, bloqués, par un mauvais dialogue antérieur.

Cette Seconde doit être l'occasion d'une nouvelle chance. Il n'y a rien de plus important que de renouer le dialogue : le programme, noyau ou thèmes, n'est que prétexte à cela, prétexte à susciter chez l'élève un chercheur, à lui donner envie d'aller plus loin et *prétexte à lui fournir des occasions de réussite.*

En préparation :

Brochure sur la Mathématique en Seconde, pour un tronc commun.

Le tronc commun en classe de seconde

par **ROUQUAIROL**

Comment concevoir l'enseignement mathématique dans un tronc commun en classe de seconde ? Tout membre de l'A.P.M.E.P. est invité à réfléchir à cette question.

Voici 3 points qui me paraissent précéder l'analyse du problème.

I Les séries A,B,C,D,E, existent parce qu'elles correspondent aux dons variés des élèves et parce qu'elles préparent à des carrières de différents horizons.

II La mathématique est sous-jacente à toute activité et à toute réalité.
Donc

on a su découper dans le domaine mathématique des sous-domaines adaptés à chaque série.

on a su trouver les problèmes naturels, réels, plausibles accordés aux aspirations et aux possibilités des élèves de chaque série.

C'est dire qu'on a établi de bons programmes et inventé des pédagogies propres à chaque série.

III La compétence du corps enseignant et sa liberté professionnelle sont telles que tout maître sait et peut livrer la mathématique en commençant par la question qu'un événement local aura réchauffé de son actualité.

C'est dire que tout maître sait, libéré d'une chaîne, trouver divers trajets dans le domaine mathématique choisi.

Si ces 3 points sont acquis, comment s'énonce le problème de l'enseignement des mathématiques dans un tronc commun en seconde?

a) Le domaine mathématique résulte d'une intersection : la solution paraît simple.

b) L'articulation des questions mathématiques n'est pas nouvelle par rapport au point III

c) Par contre comment définir la meilleure pédagogie à appliquer dans une classe où se mêlent différentes familles d'intelligences, différents rythmes de compréhension, différentes possibilités d'attention ?

Retenons cette question pédagogique.

Présenter dès l'abord la mathématique dans sa pureté axiomatique, c'est se placer en dehors de l'entendement d'une grande partie de la classe.

Alors il faut, pour accrocher l'envie de clarifier, choisir des événements riches d'humanité, beaux, multiples, visibles, permanents, des sources vivantes où nous mathématiserons, certes, mais où pourront se désaltérer les diverses familles d'intelligences et de caractères.

Si par exemple un établissement scolaire a une troupe théâtrale, quels sont les problèmes que l'on peut exploiter ?

En dehors du texte qu'il faut faire vivre, il faut régler les déplacements, étudier les éclairages, fabriquer les costumes, insérer les répétitions dans le travail scolaire. Il faut d'une répétition à l'autre coder les déplacements et les éclairages (savez-vous comment font les professionnels ?). Un choix dans un ensemble de commutations électriques définit un éclairage ; pour chaque scène on a à définir un enchaînement d'éclairages. Quels liens peut-on établir entre tel genre de scènes et tel enchaînement d'éclairages (on n'éclaire pas un duel comme une scène d'amour).

L'exemple peut ne pas vous inspirer. Alors chercher vos sources. Si chacun apporte son eau, quel moulin nous allons faire tourner !

Pour les cahiers pédagogiques

Fondés en 1945, à l'instigation de Gustave MONOD, alors Directeur de l'Enseignement du Second Degré, les CAHIERS PEDAGOGIQUES furent à l'origine un bulletin de liaison entre les maîtres enseignant dans les "Classes Nouvelles". Puis la revue trouva l'audience d'un plus grand nombre de lecteurs en France et à l'Étranger.

Elle fut toujours rédigée par une équipe indépendante et bénévole d'enseignants de toutes catégories et permit des échanges d'expériences entre tous ceux qui voulaient rénover l'école.

En 1963, l'équipe des Cahiers, pour se donner de nouveaux moyens d'action, fonda la Fédération des Cercles de Recherche et d'Action Pédagogiques (C.R.A.P.). Depuis 1964, l'édition était assurée par l'Institut National de Recherche et de Documentation Pédagogiques (I.N.R.D.P.). Les Cahiers tiraient à 18.000 exemplaires et avaient des lecteurs dans 47 pays.

Le 1er Juin dernier, une lettre du Directeur de l'I.N.R.D.P. annonçait au Rédacteur en Chef des Cahiers Pédagogiques que la revue ne serait plus désormais éditée et diffusée par ce service officiel.

Cette décision a profondément ému tous ceux qui connaissaient la place tenue par la revue dans la recherche pédagogique. Des journaux de toutes opinions ont protesté contre cette mesure (Claude GAMBIEZ dans le Figaro, Frédéric GAUSSEN dans le Monde, Georges BOUVARD

dans l'Humanité). En même temps divers mouvements, des sections syndicales, faisaient connaître leur émotion (Enseignants et Chercheurs en Sciences de l'Éducation, Comité de Liaison pour l'Éducation Nouvelle, Enseignement 70, Association des Professeurs de Mathématiques, Association Française des Professeurs de Français, etc...).

Pour continuer la revue a besoin de votre aide.

Abonnez-vous !

Adressez 30 F. à la Coopérative de l'Enseignement Laïc (C.E.L.) chargée maintenant de la Publication des Cahiers Pédagogiques.

C.C.P. MARSEILLE 115-03 B.P. 282 — 06403 CANNES

Participez à la Souscription de Soutien.

Fédération des C.R.A.P., C.C.P. BORDEAUX 3523-99

Pour tous les maîtres (et surtout les plus jeunes)

Le présent Bulletin vous présente une brochure sous le titre "LA MATHÉMATIQUE ET SON ENSEIGNEMENT", formée de textes A.P.M.E.P. retraçant "l'évolution ces vingt dernières années".

En cet ouvrage, diffusé par l'I.N.R.A.P., nos amis Jean JULLIEN, Jean FABRE et Gérard PELISSIER [celui-ci membre du Bureau National A.P.M.] nous proposent une ample réflexion. Regardez le "Sommaire" : des noms marquants, parmi les plus grands, des textes fondamentaux. Peut-on rêver plus riche moisson, ou plus sûr levain ?

Il est difficile de se procurer des numéros A.P.M. déjà un peu anciens. Certains articles tant appréciés sont devenus introuvables. A eux seuls ils justifieraient l'entreprise de nos amis !

Par ce livre les jeunes enseignants verront comment se sont dégagées des lignes directrices d'un enseignement renoué de la mathématique. Ainsi saisiront-ils plus pleinement sa richesse, et notre liberté.

Les plus anciens seront heureux du panorama offert, de textes retrouvés et désormais bien à portée.

... Revivre le chemin parcouru, quel encouragement !

Comme les perspectives seront plus claires, dans la prise de conscience renouvelée d'un même destin, d'un même appel qui sont ceux de la mathématique vivante !

Henri BAREIL